

**Nations unies - Corée du Nord -  
Côte d'Ivoire - Remarques à la  
presse du représentant permanent  
de la France auprès des Nations  
unies**

(New York, 02 juin 2017)

(En anglais et en français)

First, on North Korea, the resolution that we're about to vote is important because it sanctions entities and individuals that are at the core of the DPRK nuclear and ballistic program.

This resolution is also very important because it is not only a response to the regime's activities but also a warning to DPRK.

It is, number one, a clear and determined response to the latest provocations by the North Korean regime. Make no mistake about it : each new missile launch from DPRK gets this country closer to an operational nuclear capability. We can't and we won't accept that.

This is also a warning because DPRK needs to understand that if it continues on this dangerous path, we will have no other choice than reinforcing the pressure again and again. Sanctions are not a goal in itself but as long as DPRK doesn't stop its behavior, we'll have no other choice than reinforcing the pressure on the regime. This is clearly France's policy.

Laissez-moi dire également quelques mots en français sur la Côte d'Ivoire. Cette réunion du conseil de sécurité concernant la Côte d'Ivoire est en effet exceptionnelle - voire historique, comme cela a été dit - à plusieurs titres :

- d'abord car cette réunion marque la fermeture à la fin du mois d'une opération de la paix, l'ONUCI, qui a permis à la Côte d'Ivoire de retrouver le chemin de la paix et de la stabilité ;

- d'autre part car le succès de l'ONUCI est riche d'enseignements pour le maintien de la paix, des enseignements qui sont particulièrement utiles au moment où le secrétaire général des Nations unies a lancé un travail important de revue des opérations de maintien de la paix ;

- enfin, cette réunion se tient quelques heures après la brillante élection par l'assemblée générale de la Côte d'Ivoire comme nouveau membre du conseil de sécurité à partir du 1er janvier 2018. Cette élection est la preuve éclatante du chemin très important parcouru par ce pays.

Il reste maintenant à la Côte d'Ivoire de continuer à s'attaquer aux importants défis qui persistent dans le pays, que ce soit par exemple sur le terrain de la réforme du secteur de la sécurité ou encore dans la lutte contre l'impunité. Les autorités et le peuple ivoiriens en sont pleinement conscients et, comme le ministre des affaires étrangères ivoirien devrait nous le redire dans quelques minutes, sont pleinement engagés pour surmonter ces défis. Il sait, et je le dirai de mon côté, que la Côte d'Ivoire a son destin en main, et pourra continuer à compter, pour soutenir ses efforts, sur la communauté internationale, sur les Nations unies, sur l'Union européenne et bien sûr sur la France./.